IP-07-01-01-23

Mr. Ignacio Pirovano
Calle Deán Funes I832
Buenos Aires

MUSEO DE ARTE MODERNO FOLIO 20

Paris, le 2I Décembre I957.

MUSEO DE ARTE MODERNO
SECRETARIA DE CULTURA
Municipalidad de la Ciudad de Buenos Aires
Nº ORDEN Arch. Pirovano
UBICACION Carp. Bélgica

Mon très chèr Ignacio,

Que deviens-tu ? Depuis juillet, je n'ai plus rien entendu et cela me chiffonne. Je me doute que tu dois avoir des ennuis. Je pense souvent à toi et même de notre chèr Bullrich je n'entends plus rien. Mon ami, Prithwish Neogy des Indes n'a même pas reçu une réponse de Nueva Vision. Ou en es-tu avec le N° que tu as dédié à ma personne? Le I5 Juillet tu disais que tout le materiel était chez l'imprimeur. Je ne sais plus qoui penser. Bien sûr, mon chèr Ignacio, ce que je viens de dire n'est pas un reproche loin de là mais ne rien entendre donne des inquiètudes et tu sais combien je vous aimes tous. Enfin. Mon chèr Ignacio donne moi un simple mot que je sache que tu vie.

En ce moment j'ai la grippe A mais je crois qu'elle a l'intention de me quitter et que je vais pouvoir commencer à travailler. J'ose espérer et je le souhaîte que tu ne sois pas malade ni personne de nos amis.

J'ai aussi une autres nouvelles. Des amis Chiliens sont venus me voir cet été et ont absolument insistés pour que je vienne au Chili. C'est évidemment très gentil de leur part mais je suis très embarassé pour accepter un geste aussi grand. Ils y pensent très sérieusement et m'ont encore écrit dernièrement à ce sujet. Girola m'a aussi écrit de Valparaiso. Enfin, ils veulent tous m'avoir et moi, malgré que l'Amérique du Sud m'intéresse, je ne sais pas quelle suite que je dois réserver à une si aimable invitation. J'ai tenu à t'en parler car tu es un Américain du Sud et tu sais mieux que moi si pareille entreprise est indiquée pour moi. Ci j'étais jeune, je serais moins hésitant.

Tu sais aussi que deux de mes sculptures I9I9 étaient perdues en (1930) Suède et retrouvées en I955. Mais celui qui les possède en ce moment ne veut pas me les rendre. Mais les Suèdois sont indignés de ce acte ilicite et ont fait un proces au déteneur et l'avocat vient de m'envoyer un télégramme disant que mon cas a été gagné à la Cour d'Appel. Je vais donc revoir mes travaux après 27 ans d'exil. Tu vois, mon chèr Ignacio, que moi, calme à Paris, j'ai mes difficultés. Oh!! il y en a d'autres, mais j'ai pitié de la bétise humaine.

Alors, chèr Ignacio, donne moi un peu de tes nouvelles; ça me fera tant de bien. Que j'aimerais te voir à Paris, tu verrais comment j'ai résolu certains problèmes de ce sacré infini. Je dis résolu car l'infini doit se résoudre par des infinis et pour paradocsale que cela puisse paraître, c'est possible car le fini est un état, un moment donné, de l'infini et tous cela a un coté beau.

Mon chèr Ignacio, il faut bien terminer et je vais donc te souhaîter une bonne et heureuse année et t'embrasse très chaleureusement.

Les amitiès aux amis. Merçi.
Salut mon chèr!!!

Gurges